

AU BOIS LACTÉ

de Dylan Thomas

(titre original "Under Milk Wood – A Play for Voices")



Traduction : Jacques Brunius

Mise en scène : Xavier Marchand

Production : Lanicolacheur

Distribution

(en cours)

Mise en scène : Xavier Marchand

9 comédien.nes professionnels

6 comédien.nes amateurs adultes

8 enfants

Casting

18 – 19 octobre et 16 novembre 2022 – lectures comédien.nes amateurs et professionnels

Planning résidences 2023 *(en cours)*

- pour les comédien.nes amateurs : 4 week-ends de travail
- pour les comédien.nes professionnels : 4 semaines de répétitions d'avril à juin
- 1 semaine de répétitions commune fin août , préalablement aux représentations

Planning représentations *pressenties*

3 représentations : août – septembre – Oktopus (30)

Production

Production Lanicolacheur

Partenariats (en cours de sollicitation)

Le Cratère, scène nationale d'Alès

L'Oktopus, Sauve (30)

L'Albarède, Ganges (30)

Communes de St Hippolyte-du-Fort, de Monoblet, de St Félix de Pallières, Vabres

Note d'Intention

Il y a des aventures théâtrales qui laissent des traces dans l'esprit du public et de ceux qui y ont participé. Au Bois Lacté en est une. Créé en 1999, ce spectacle, joué 80 fois à l'époque, avait reçu un accueil enthousiaste de la part du public et de la presse.

Le chef-d'oeuvre qu'est le texte de Dylan Thomas n'y est évidemment pas pour rien. La manière dont il fût conçu, non plus. Dans chaque ville où les représentations étaient données, une équipe de six habitants amateurs et deux équipes de huit enfants faisaient partie intégrante du spectacle.

Au total sur les huit villes dans lesquelles ce spectacle a été présenté, 60 amateurs et 140 enfants ont campé les personnages du petit village que se plaît à faire vivre, par la magnificence de sa langue, le grand poète gallois. Ce dispositif a engendré un rapport temporel particulier avec le public, puisque, en amont des représentations, plusieurs week-end d'ateliers réunissaient ces troupes de circonstance. Vaste organisation demandant une réelle implication des structures au projet.

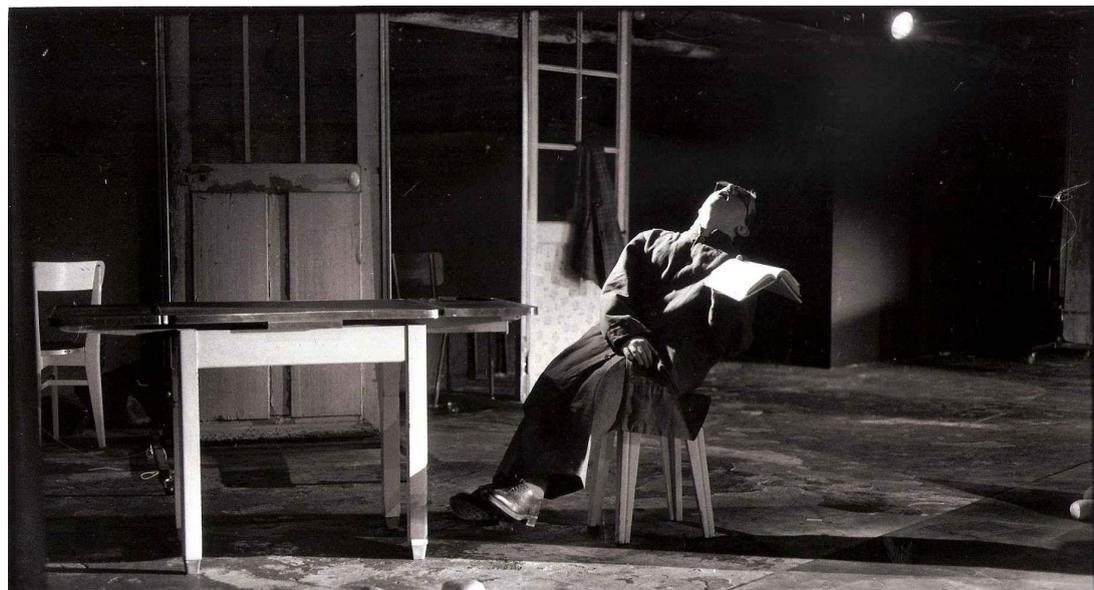
Quant aux comédiens professionnels, ils-elles se devaient d'être dans la posture d'accueillir, dans chaque ville, des personnalités nouvelles et de refonder en quatre jours une nouvelle troupe constituant la communauté villageoise dont le texte trace les caractères.

Il m'arrive encore d'être abordé par une jeune femme ou un jeune homme que je suis bien incapable de reconnaître puisque l'une ou l'autre avait environ dix ans quand ils ont joué, ici ou là Au Bois Lacté.

J'ai le désir aujourd'hui de remettre en travail cette entreprise. Elle permet, de l'intérieur d'une production, de faire partager les rouages d'une mécanique théâtrale, ses enjeux, ses rythmes propres, ses tensions et ses plaisirs. Les adultes amateurs et les enfants participant au spectacle peuvent venir de milieux très divers. La troupe formée par le TNB à Rennes n'avait pas grand-chose à voir avec celle théâtre du Merlan des quartiers nords de Marseille. Chacune d'elle teintait les représentations d'une couleur propre.

En ces temps de cloisonnement et souvent d'entre soi, ce genre d'entreprise peut être un pas sur le chemin du dialogue et de l'échange qu'il est utile d'entretenir.

Xavier Marchand



Au Bois Lacté

Under Milk Wood (Au Bois Lacté) est la dernière pièce radiophonique de Dylan Thomas. Il en donna lecture lors de son dernier voyage aux Etats-Unis où il jouissait d'une formidable notoriété. Peu de temps après sa mort en 1953, la pièce fut éditée et 53000 exemplaires furent vendus la première année. Une version fut enregistrée par la BBC en 1954 avec Richard Burton lisant la voix n°1. C'est en l'écoutant que m'est venu le désir de monter cette oeuvre.

« Un divertissement surgit de l'obscurité de la ville où j'habite »

Dylan Thomas voulait écrire une pièce pour les habitants du village où il termina ses jours, Laugharne (Pays de Galles), qui « mêlent les jeux d'intelligence de l'Ulysse de Joyce et le lyrisme campagnard des villageois ». L'oeuvre met en scène un bourg d'excentriques au bord de la folie, sur une journée, de la nuit à la nuit.

Deux voix narratives tout au long de la pièce nous conduisent par les rues, pénètrent les intérieurs, présentent et révèlent les personnages que l'on va entendre d'abord rêver, s'éveiller, puis s'acquitter de leurs tâches quotidiennes, selon les moments et les lieux du jour, assister à leurs amours, leurs querelles, leur ordinaire fait d'excentricités. Pas moins d'une soixantaine de personnages que Dylan Thomas croque à l'aune de son destructeur génie poétique, de sa verve comique, et de la compassion qu'il éprouve pour les modèles de sa composition.

Car il s'agit bien d'une composition à plusieurs niveaux, une variété de modes d'écriture faite de parties dramatiques, de narration, de dialogues ou de conversations, d'évocation lyriques, de poèmes et de chansons pour dépeindre l'ordinaire et le familier de ces existences.



Et si les thématiques principales qui affleurent sentent le sexe, l'amour et la mort, c'est de manière loufoque qu'il les aborde, et en fait les prétextes à une sorte de démonstration poétique et burlesque. La langue étant son noir miroir, il la cisèle à l'extrême, la surenchérit de métaphores, d'adjectifs qu'il invente, de systèmes d'assonance, entrelaçant sans

cesse les genres littéraires afin d'obtenir cette étonnante partition vocale qui lui fait ajouter en sous-titre d'Under Milk Wood : « une pièce pour voix ».

Deux comédiens sont les voix narratives et constituent le fil conducteur du spectacle. Sept autres comédien.nes se partagent les caractères principaux de la pièce. Chacun d'eux interprète deux ou trois personnages.

Les autres figures villageoises sont confiées à six comédien.nes amateurs de la ville où le spectacle est présenté. De la même façon, chacun.e interprète deux ou trois petits rôles. Un groupe de huit enfants interprète la classe de l'école du village. Des ateliers sont pour cela mis en place quelques mois avant les représentations dans chacune des villes d'accueil. L'intégration et la rencontre des comédien.nes amateurs et des enfants avec les comédien.nes professionnels se déroulent en quatre journées de répétitions avant la première, temps nécessaire pour harmoniser la troupe ainsi nouvellement formée.

Cette expérience, riche dans bien des domaines, a été menée dans toutes les villes accueillant le spectacle. L'importance de ce travail en amont et la dynamique qu'il engendre sur le terrain implique par expérience qu'un minimum de deux représentations soient programmées par la structure d'accueil.



Dylan Thomas

Poète gallois né le 27 octobre 1914 à Swansea et mort le 9 novembre 1953 à New-York.

Il est enterré dans le cimetière de Laugharne, petit bourg du Pays de Galle où il vécut pendant les dernières années de sa vie et où il puisa les figures humaines, bouffonnes et poétiques, qui peuplent Llareggub le village - la scène - de *Under Milk Wood*.

Consumé par les flammes de l'alcool, Thomas mourut à l'âge de 39 ans. Il fut considéré par tous les critiques comme le dernier des jeunes poètes, en un temps où les poètes étaient censés naître vieux. A la fois populaire et obscure,



l'annonce de sa mort donna lieu à l'explosion de douleur la plus spectaculaire de l'histoire de la littérature moderne : frénésie des funérailles d'un homme qui par ses éclats quand il était ivre, donnaient à ses performances l'étrange qualité d'un cérémonial.

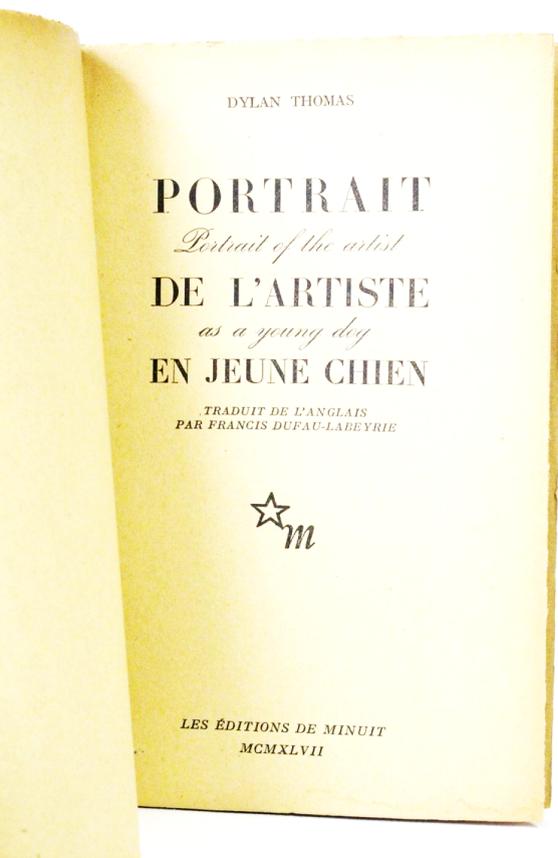
"Thomas oscille entre le puritanisme et le mysticisme", nous dit Kr Shapiro.

"Jeune poète au génie inné, et d'une personnalité particulièrement expansive, qui refusa avec horreur le rituel de la tradition littéraire, ce repaire d'iniquités où il sent que l'on veut l'attirer. On sent là tout le puritanisme et toute la sagesse de Thomas. Un tel homme ne pourra jamais acquérir cette maîtrise du monde qui fait les mondains, et de ce fait recourt à la seule forme de comportement qui soit en même temps compatible avec la société et avec lui-même : "la bouffonnerie"."

Bibliographie

Après un début de carrière journalistique, il débute dès 1930 la composition d'une grande partie de son oeuvre. En 1934 puis en 1936, parutions de *Dix-huit poèmes* et de *Vingt-cinq poèmes*. En 1939, parution d'un recueil de transition *La carte du tendre*, mélange de prose et de poésie. Mais le tournant majeur dans son écriture apparaît avec la publication en 1940 d'un recueil de nouvelles *Portrait de l'artiste en jeune chien*. Thomas tourne alors ici le dos à la prose d'inspiration surréaliste de sa jeunesse, pour évoquer sa vie d'enfance et d'adolescence dans un recueil de nouvelles *Portrait de l'artiste en jeune homme*.

En 1944 il retourne au Pays de Galles et écrit la dernière grande série de poèmes (notamment *Poèmes en octobre* et *La colline aux fougères*). Entre 1950 et 1953 il part aux Etats-Unis pour faire plusieurs séries de lectures de poèmes dont celle d'*Au Bois Lacté* en 1953, année de la disparition de son père. C'est au cours de cette dernière visite qu'il mourra le 9 novembre à l'hôpital St Vincent de New-York.



Après sa mort paraissent plusieurs recueils :

des nouvelles : *Une vue de la mer*
et *Premiers écrits en prose*

un roman inachevé :
Aventures dans le commerce des peaux

un recueil d'émissions pour la radio :
Très tôt un matin

la *Correspondance complète* qui contient entre autre
une remarquable série de lettres où il parle de sa
conception de la poésie,

et la première édition d'*Au Bois Lacté* en 1954.

Extrait 1

Première voix :

"Pour commencer par le commencement : c'est une nuit de printemps, une nuit sans lune dans le petit bourg, sans étoile et noir-de-bible, les rues aux pavés ronds sont silencieuses, et le bois bossu, bois des amoureux et des lapins, boitille imperceptiblement jusqu'à la mer noir-prunelle, noire, noir-corbeau, ou dansent les bateaux de pêche. Les maisons sont aveugles comme des taupes, aveugles comme l'aveugle Captain Cat, là, au centre assourdi de la ville, près de la pompe et de l'horloge municipale, où les boutiques endeuillées et la Salle des Fêtes en voile de veuve. Et tous les habitants du bourg apaisé et appesanti dorment pour l'instant ...

Le temps passe.

Ecoute.

Le temps passe.

Rapproche-toi. Tu es seul à pouvoir entendre le sommeil des maisons, dans les rues, dans la nuit lente profonde salée et noire de silence. Toi seul peux voir dans les chambres derrière les jalousies, les combinaisons-culottes et les jupons sur les chaises, les brocs et les cuvettes, les verres à dentiers, le Nième Commandement au mur, et les portraits jaunissants des morts attendant le petit oiseau qui va sortir. Toi seul peux entendre et voir, derrière les yeux des dormeurs, les mouvements et les pays et les labyrinthes et les couleurs et les consternations et les arcsen-ciel et les airs de chansons et les désirs et les envolées et les chutes et les désespoirs et les mers immenses de leurs songes."

Extrait 2

Première voix :

"La matinée est pleine de chansons. Le Révérend Eli Jenkins, s'affairant à ses visites matinales, s'arrête devant la Salle des Fêtes pour écouter Polly Jarretière qui tout en brossant le plancher pour le Bal de l'Association des Mères de Famille...

Polly Jarretière (chante) :

J'ai connu un homme, un nommé Tom,
Qu'était haut de six pieds et forts comme six hommes
Et j'ai connu un type appelé Dick,
Aussi large et épais qu'une grosse barrique
Et j'ai connu un gars du nom de Harry,
Des trois le plus gai et le plus hardi.
Mais le seul que j'voulais, la nuit comme le jour
C'était le petit Willy qui dort pour toujours.
Oh, Tom, Dick et Harry étaient bien mieux,
Et jamais personne ne m'aimera comme eux,
Mais le Petit Willy Wee, c'était lui qui m'plaisait
L'm'prenait sur ses p'tits g'noux et me berçait.
Et tous ces messieurs des environs,
Me courent après et m'culbutent sur la mousse.
Mais chaque fois que j'rencontr'un autre garçon,
Johnny des Collines ou bien Jack le Mousse
Je pense toujours avec un peu de peine,
A Tom, Dick et Harry qu'étaient comme des chênes,
Et surtout quand je regarde les feuilles,
Je pense au Petit Willy dans son p'tit cercueil."



Presse

La Marseillaise - 14 mars 2002

(...) "On rit, on pleure, on regrette, on fait tout avec les personnages, et on oublie tout le reste, même la langue, pour ne garder que la sève des mots. On oublie même la géographie : ce village pourrait aussi bien être l'Estaque, la Pointe-Rouge, Martigues ou La Ciotat (on y a vu même des énergumènes...). On oublie que les comédiens changent de personnages (dans un étonnant ballet, réglé à la perfection, de vestiaires en vestiaires); on oublie que, parmi lesdits acteurs, il y a des pros, des amateurs, des vrais écoliers qui se sont mêlés à l'aventure. On refuse même d'en décorer un ou un autre car, chose rare, ils sont tous bons et touchent là où il faut, ni trop, ni trop peu.(...) De la poésie, qui berce et jamais ne lasse. Bref, c'est LE spectacle du moment, peut-être de la saison."

Denis Bonneville

De la poésie, qui berce et jamais ne lasse

Libération - 15 avril 1999

(...) "Les habitants, eux, sont fortement caractérisés, avec, entourant la figure centrale de Captain Cat, le vieil aveugle qui dialogue avec les noyés, toute une humanité où les acteurs s'en donnent à coeur joie, passant d'un rôle à l'autre, changeant sans cesse de costumes pour retrouver leurs personnages, tour à tour jeunes et vieux, acariâtres et naïfs, ivrognes et mélancoliques. Et tous les niveaux de jeu sont là aussi, de la composition directe à l'évocation décalée, une diversité qui répond au foisonnement de la langue, où le lyrisme et le mystère ne craignent ni les jurons, ni les onomatopées, ni les chansons paillardes.(...) Ce que célèbre Xavier Marchand, à la suite de Dylan Thomas, ce n'est pas un petit monde clos, idyllique et pittoresque, à l'abri des vilenies extérieures. C'est le bonheur de faire vivre et vibrer par les mots une communauté toute entière, avec ses ombres et ses lumières. Et ce que Xavier Marchand et ses comédiens ramènent de leur excursion au Bois Lacté, c'est intact, une apologie du merveilleux." René Solis

Une apologie du merveilleux

L'Humanité Hebdo - 1er juin 2002

(...) "Le Bois Lacté est bien cette antre où à l'aube fourmillent les désirs pressés de s'assouvir. Les essaims de mégères, coiffées de fichus, ne bourdonnent pas autre : qui donc étreindra, quelle infidélité fleurira dans le bois, qui est aimé, qui ne l'est plus ? Fouillant les plis cocasses et tendres de ces questions, Dylan Thomas a érigé les plus vulgaires anecdotes au rang d'événement enchanteur. Poreuse, la mise en scène de Xavier Marchand aspire le spectateur; à la manière de la grotte de Lewis Carroll vers ce prosaïsme diapré de fabuleux" Audrey Brédy

L'Echo du Centre

(...) "C'est sublime comme une symphonie et populaire comme une fanfare de village. Il faut reconnaître à Xavier Marchand le génie d'avoir su mettre tous les interprètes sur la même longueur d'onde et de nous avoir offert une très prenante version de cette "saynète pour voix humaine". A noter que cette expérience prouve la profondeur et l'efficacité du travail mené auprès des amateurs sous l'égide de notre scène nationale. M. Piotte

Lanicolacheur

Xavier Marchand



© bonami color. 2012

La compagnie Lanicolacheur s'intéresse à un théâtre du langage, du verbe, s'appuyant généralement sur des écrits non-théâtraux. La poésie, l'histoire, l'ethnographie ou le politique sont autant de champs d'où émergent des formes théâtrales, elles-même traversées par de la musique, de la vidéo, de la danse, de l'opérette... Implanté à Marseille depuis une quinzaine d'années, Xavier Marchand met la parole et les langues au centre de ses dispositifs scéniques. Le travail s'articule autour de deux axes :

- la production de spectacles de facture « classique », tels que Britannicus et Bérénice de Racine, pièces présentées seules ou en diptyque en 2013-2014, ou Il était une fois Germaine Tillion en 2010, repris en 2015, en hommage à cette grande ethnologue, figure manifeste de la résistance.
- d'autres formes émanent de rencontres avec différentes communautés : arméniennes, vietnamiennes, comoriennes, arabes, avec des groupes de primo-arrivants, ou dernièrement, avec des Tsiganes : Rrom-romani. Des travaux sont menés depuis trois ans sur la culture de la communauté rom, tant décriée.

Quelle que soit la proposition théâtrale, la compagnie réfléchit et imagine des propositions satellites (conférences, projections, expositions, lectures, rencontres) comme des passerelles visant une exploration transversale des sujets abordés.

Contacts

Lanicolacheur | 9, rue Sibié | 13001 Marseille | 04 91 47 89 57

Direction artistique | Xavier Marchand | 06 07 77 20 39 | xmodlg@wanadoo.fr

Administration | Benoit Babinet | 06 82 73 01 19 |
administration@lanicolacheur.com

Production Diffusion | Aurélie Bonnet | 06 63 13 12 81 |
production@lanicolacheur.com

Derniers spectacles

2021 - **MANDELA, DU VELD À LA PRÉSIDENTE** d'après les écrits de Nelson Mandela. Coproduction MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis – Bobigny ; Châteauvallon- Liberté, scène nationale – Toulon ; Théâtre Joliette scène conventionnée art et création, expression et écriture contemporaine, Marseille ; Maison de la Culture d'Amiens, pôle européen de création, de production et de diffusion artistiques et culturelles – Amiens ; Pôle Arts de la Scène – Friche La Belle de Mai. Avec le soutien de King's Fountain. Joué à Châteauvallon - Liberté, MC93 Bobigny, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre Joliette et Théâtre du Bois de l'Aune.

2021 - **LE TEMPS RETROUVÉ** d'après le roman de Marcel Proust Soutiens et résidences Nest – CDN Transfrontalier de Thionville Grand-Est, Théâtre71 – Malakoff, Théâtre Thénardier – Montreuil joué au Théâtre Joliette, Nest – CDN, Théâtre Thénardier, Montreuil

2017 - **PONCE PILATE, L'Histoire qui bifurque** d'après le texte de Roger Caillois coproduction MC93 Bobigny, Pôle Arts de la Scène, Théâtre du commun, King's Fountain. Joué à la MC93, Port-de-Bouc, La Joliette à Marseille, Le Liberté à Toulon.

CEIJA STOJKA, UNE ARTISTE ROM DANS LE SIÈCLE Exposition monographique Friche -La Belle de Mai, Marseille du 10 mars au 16 avril 2017 & du 23 février au 20 mars 2018 à la Maison rouge à Paris

2016 - **JE RÊVE QUE JE VIS, LIBÉRÉE DE BERGEN BELSEN**, de Ceija Stojka. Avec Camille Grandville BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL Théâtre de la Cité Marseille au Musée d'art juif à Paris en janvier et à la Friche, Marseille en mars 2017. En 2018 : Cité de l'immigration, Maison de la Poésie et Mémorial de la Shoah à Paris.

2015 - 2016 **IL ÉTAIT UNE FOIS GERMAINE TILLION** d'après des textes de Germaine Tillion Reprise, Théâtre Liberté Scène Nationale Toulon, Théâtre du Gymnase Marseille, Théâtre des Quartiers d'Ivry

2014 - **L'EXIL D'HORTENSE** de Jacques Roubaud. Production TU nantes / FUN Festival

2013 - **MANGIMOS (La demande en mariage) / RROMS ROMANI # 3** D'après un texte de Patrick Williams, ethnologue et chercheur au CNRS BIENNALE DES ECRITURES DU REEL #2 Théâtre Joliette - Minoterie Coproduction La Cité - Compagnie Lanicolacheur avec le soutien de la région PACA

2013 - 2014 Diptyque **BRITANNICUS et BÉRÉNICE** de Jean Racine
Production Lanicolacheur. Coproductions : La Comédie de l'Est de Colmar – Centre dramatique d'Alsace, La Crie Théâtre National Marseille, Théâtre Liberté à Toulon, La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National Nord – Pas de Calais, La Minoterie – Théâtre de la Joliette.

2013 - **BABEL POÉTESSE** avec la poétesse Lilianne Giraudon et un groupe de primo-arrivants. Théâtre Joliette - Minoterie, en partenariat avec le CIERES Marseille

2013 - **EXPOSITION DE BARAQUES EN BARAQUES / RROMS ROMANI VOLET 2**

Dessins Cendrine Bonami-Redler, Enregistrements sonores Maïssoun Zeineddine, Cartels Xavier Marchand. Bibliothèque Robert Desnos / Montreuil / Nov au Festival Rendez- vous carnet de voyages de Clermont-Ferrand et obtention du prix du public / FNASAT – Paris

2012 - **L'HYPOTHÈSE FONTENELLE – GUARDIOLA**

Mise en scène Noël Casale et Xavier Marchand Théâtre des Bernardines - Marseille

2012 - **DE LA ROULOTTE A LA POUSSETTE / RROMS ROMANI VOLET 1**

Textes de Jan Yoors, Papusza, Karoly Bari, Patrick Williams, Rajko Djuric... Théâtre de la Cité / Marseille, Antenne régionale de Vaucluse / Région PACA

2010 - **UNE VIE DÉBUTANTE** de Pascal Omhovère, **TOUS TANT QU'ILS SONT** de Suzanne Joubert
Théâtre des Bernardines - Marseille , Théâtre de la Minoterie, Marseille

2009 - **IL ÉTAIT UNE FOIS GERMAINE TILLION** d'après Germaine Tillion

CDR de Colmar, La Passerelle, Scène Nationale de Gap/ La Criée, Théâtre National de Marseille/Les Salins, Scène Nationale de Martigues, Théâtre de l'Olivier/Istres, Théâtre le Sémaphore/Port de Bouc, Théâtre Durance/Château Arnoux, Scène Nationale de Cavaillon, Théâtre du Bois de l'Aune/Aix-en- Provence, Théâtre Berthelot/Montreuil

2008 - **PREMIER AMOUR** de Samuel Beckett, **LE CRÉPUSCULE DES CLOCHARDS** de Raymond Federman et George Chambers / Théâtre de Lenche, Marseille

2007 - **LA DERNIÈRE BANDE** de Samuel Beckett Avec Henry Pillsbury

Lanicolacheur, King's Fountain, ARCADY / Athénée Théâtre Louis-Jouvet / Soutien GMEM et Festival Paris Beckett 2006-2007 / Création à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet, Paris, Théâtre de Lenche

2007 - **LA LECTURE, CE VICE IMPUNI** de Stéphane Olry /Château de La Roche Guyon. La Minoterie, **QUITTE OU DOUBLE** de Raymond Federman / Friche de La Belle de Mai, Marseille

2004 - 2005 - **LES HISTOIRES D'EDGAR** d'après John Edgar Wideman

Les Subsistances-Lyon (Festival Les Intranquilles), L'Echangeur-Bagnolet, Théâtre des Bernardines-Marseille, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence, Théâtre d'Arles

2005 - **MÉTRO-BOUGAINVILLE** et **A FEU DOUX** d'après Salim Hatubou, dans le cadre de Marseille-Comores, avec Le Merlan Scène Nationale-Marseille

2002-2004 - **LA VITA ALESSANDRINA** – de Stéphane Olry

Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de la Cité Internationale-Festival d'Automne à Paris, Le Rayon-Vert- Saint-Valéry en Caux, L'Aire Libre-Saint-Jacques de la Lande, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence, Théâtre de la Minoterie-Marseille, Forum Jacques Prévert-Carros

2000-2001 - **PRUNUS ARMENICA – 7 MINIATURES POUR PARADJANOV** en collaboration avec la chorégraphe Olivia Grandville

Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de Saint-Gaudens, Théâtre de Gennevilliers-CDN, Comédie de Valence-CDN, Théâtre de Draguignan, Friche La Belle de Mai-Marseille (co-accueil : Les Bernardines / Théâtre Massalia / Le Merlan Scène Nationale)

1999 - **AU BOIS LACTÉ** d'après Under Milk Wood de Dylan Thomas

Théâtre Gérard Philipe-Saint-Denis CDN, Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre Jean Lurçat S.N.-Aubusson, Le Merlan S.N.-Marseille, repris en 2002 au Théâtre Massalia - Marseille, Théâtre des Salins S.N.- Martigues, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Théâtre des Quartiers d'Ivry